

DVC 3033A + 3035B (M1028). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 21/4/2022.

Datation : ca 275-225 : style graphique typique du IIIe s. *Gamma* à barre allongée, *thêta* à simple barre ou à point central, *upsilon* dissymétrique, *pi* symétrique, *oméga* pointu et écrasé, *sigma* lunaire mais encore anguleux. Contraste marqué entre des lettres larges et des lettres petites.

(3033A)

ἀγαθῆι τύχηι · ἐπερωτᾶι Θ-
[ε]ϋδᾶς Δία καὶ Διώνην τίνι
θεῶν εὐχομένωι λῶιον
πράσσοι

(3035B)

A = « consultant n° 1 »

Θ[ε]ϋδᾶς Carbon : Θ[εαρ]ίδας *dubitanter* DVC

À la bonne fortune ! Theudàs demande à Zeus et à Diona à quel dieu il pourrait adresser des prières pour réussir.

L'espace disponible pour restituer le nom du consultant est extrêmement réduit, et Θ[ε]ϋδᾶς convient parfaitement. Ce nom fait l'objet de 43 entrées dans *LGPN*, de 323 av. à ca 325 ap., aussi bien en pays ionien que dorien. Il s'agit d'un diminutif d'un nom comme Θεό-δωρος, *HPN* 203 : Bechtel cite Θευδᾶς Θεοδώρου à Éphèse. La contraction de εο en ευ est aussi bien ionienne que dorientienne. Il faut donc analyser ainsi cet anthroponyme : θεο- + -δ- (première consonne de -δωρος) + suffixe de diminutif -ᾶς, avec ā même en ionien. Ne pas confondre avec le composé Θευδῆς, Θεουδῆς *HPN* 130, dont l'explication est toute différente. Une lecture Θευδᾶς dans notre inscription est donc hautement probable : il faut supposer que l'*iota* lu par les éditeurs est en fait un *upsilon* de forme identique à celui de εὐχομένωι, c'est-à-dire avec une haste verticale et une branche horizontale et assez longue ; on comble ainsi exactement la lacune de deux lettres indiquée par les éditeurs.

La consultation est une des rares qui soient rédigées en koinè, avec pour seule trace du dialecte l'absence de particule modale. Il est remarquable que le nom Θευδᾶς ait conservé sa forme dialectale jusqu'au IVe s. ap., parallèlement à Θεοδᾶς, représenté 23 fois.

Le datif εὐχομένωι au lieu de εὐχόμενος résulte d'une anacoluthie : le consultant a mêlé deux formules.

Le grand *alpha* du verso est sans aucun doute le numéro d'ordre du consultant. Pour une raison évidente, ce numéro d'ordre est le plus fréquent qu'on rencontre dans le corpus.